

Cuba en faveur de relations respectueuses avec les Etats-Unis



La Havane, 19 déc (RHC) Le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodriguez, a souligné que son pays et les États-Unis pourraient avoir de meilleures relations aujourd'hui s'il y avait une volonté politique du côté américain de les construire.

Dans son profil sur le réseau social X, le ministre antillais des Affaires étrangères a souligné que la 22e édition de la série de conversations sur la politique étrangère de Cuba aux États-Unis, qui s'achève ce jeudi à La Havane, a montré à quel point ces liens ont pu progresser au cours des huit dernières années.

Le 17 décembre, le vice-ministre des affaires étrangères, Carlos Fernández de Cossío, a réaffirmé la volonté de Cuba d'établir des relations sérieuses, fondées sur le respect de la souveraineté, l'autodétermination et la non-ingérence dans les affaires intérieures.

S'exprimant le jour de l'ouverture de la réunion, Fernández de Cossío a souligné qu'une telle disposition était en vigueur sur l'île depuis avant le rétablissement des relations diplomatiques en 2014.

Face au nouveau mandat présidentiel aux États-Unis, le comportement de la nation caribéenne restera cohérent, et ce ne sera pas l'île antillaise qui prendra l'initiative de suspendre le dialogue, la coopération et les échanges discrets qui existent sur certaines questions sensibles, a-t-il déclaré.

Il a affirmé qu'au cours de la dernière décennie, les relations bilatérales ont été caractérisées par quatre réalités : Cuba a rempli tous ses engagements, cherchant à progresser, tandis que les États-Unis n'ont pas rempli pratiquement tous les leurs.

Deuxièmement, cette brève période a été bénéfique pour les deux nations et a obtenu le soutien et les félicitations de la majorité de la population et des gouvernements voisins.

Cependant, le vice-ministre des affaires étrangères a fait remarquer que, au cours des huit dernières années et pendant une grande partie de l'histoire des relations diplomatiques, l'agression a défini les liens bilatéraux et a mis en évidence l'existence d'un agresseur et d'un pays agressé.

Il a souligné que malgré la poursuite de la politique de pression économique maximale, il existe certaines différences politiques dans le comportement de l'administration américaine actuelle, celle de Joe Biden, par rapport à la précédente, celle de Donald Trump.

Bien qu'il y ait eu quelques changements dans différents domaines, la présence de l'île sur la liste du département d'État des pays qui parraineraient le terrorisme a été maintenue, a-t-il rappelé.

Paradoxalement, a-t-il ajouté, « les États-Unis ont pratiqué le terrorisme, y compris le terrorisme d'État, contre Cuba, ainsi que dans d'autres parties du monde ».

Fernández de Cossío a déclaré qu'il s'agit là de réalités qui ne peuvent être ignorées lorsque « nous essayons d'aborder la difficile coexistence entre Cuba et les États-Unis ».

Il a souligné que malgré l'objectif du gouvernement américain de nuire impitoyablement à la nation caribéenne, « il ne pourra pas atteindre l'objectif de faire plier la volonté des Cubains, car il n'a pas la capacité de convaincre Cuba que l'abandon et le renoncement à l'autodétermination sont des options viables ».

La 22e édition de cette réunion, parrainée par le Centre de Recherches de Politique Internationale et coparrainée par l'Institut Supérieur de Relations Internationales, a porté sur les dix dernières années de relations diplomatiques entre les États-Unis et Cuba. (Source Prensa Latina)



Radio Habana Cuba